

Résister aujourd'hui

Cet article sur l'extrême droite a été écrit début 2026 (nda)



Citoyenneté
& Participation

Après la lecture de cette revue et/ou de livres sur le sujet, vous vous sentez peut-être démunies, tétanisées, atterrées. L'impression qu'il est déjà trop tard, qu'on ne peut plus rien faire et que les batailles culturelles et médiatiques sont déjà gagnées par l'extrême droite. Ce sentiment d'impuissance est légitime, mais nous ne devons pas nous endormir, nous ne devons pas devenir indifférents. « Ne laissons pas l'indifférence gagner », c'est ce que nous dit Salomé Saqué¹ dans son essai, *Résister*, paru aux Éditions Payot en 2024 dont l'objectif est de rendre accessible à toutes et tous les faits principaux établis, vérifiés, concernant la montée de l'extrême droite. Cet es-

sai vendu à plus de quatre cent mille exemplaires et présent dans le top des ventes pendant plus d'un an a fait sensation et je vais m'atteler ici à en résumer la troisième partie dans laquelle elle aborde toute une série de stratégies pour lutter à son échelle contre la montée de l'extrême droite. Bien que le reste du livre soit surtout consacré au cas français, les pistes de solutions évoquées sont applicables dans notre réalité belge. Je me permettrai aussi d'ajouter des éléments à son propos, pour aller plus loin ou pour avoir des outils pratiques pour lutter en tant que citoyennes et citoyens.

01 • Le poison de l'indifférence

S'indigner, encore et toujours, une capacité aujourd'hui qui nous fait parfois défaut et qui est pourtant nécessaire. *L'indignation ce n'est pas le but, mais ce qui nous met en mouvement, l'étincelle*. Et, cette étincelle, elle n'a pas bonne réputation à notre époque. Qui s'indigne face aux injustices se retrouve souvent qualifié d'irrationnel, de trop émotif.

Louis Knops², chercheuse en sciences politiques, explique d'ailleurs que faire des débats d'idées sans émotion, cela ne fonctionne pas et qu'il est grand temps de revenir au sensible

et d'arrêter de hiérarchiser les savoirs chauds et froids. Elle ajoute que quand il y a de la joie, il y a plus de capacité d'agir³. Les grèves et manifestations qui ont ponctué la fin de l'année 2025 contre les réformes d'austérité du gouvernement Arizona en Belgique montrent la capacité de la population à s'organiser rapidement pour exprimer son indignation collectivement. Si vous aussi vous voulez poursuivre ou commencer à vous indigner avec tact, cela s'apprend et Salomé Saqué en a justement fait un podcast en collaboration avec Radio France : « Comment s'indigner⁴ ».

¹ Salomé Saqué est une journaliste française pour le média Blast et elle traite des sujets tels que l'économie, la politique, les inégalités hommes-femmes, la jeunesse avec un regard particulier pour la justice sociale. Elle est également l'auteure de l'ouvrage : *Sois jeune et tais-toi* paru aux Éditions Payot en 2023.

² Elle est aussi professeure à l'ULB en humanités environnementales et a réalisé une thèse sur le sujet de l'indignation.

³ Propos recueillis lors de la conférence « Extrême droitisation de nos démocraties. Comment y résister », le 3 décembre 2025 à Charleroi et organisée par PAC, Eden et Saw-b.

⁴ « Comment s'indigner, avec Salomé Saqué : un podcast à écouter en ligne », *France Culture*, 15 août 2024, <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/serie-comment-s-indigner-avec-salome-saque>.

02 • En finir avec la neutralité

« Le journalisme en tant que quatrième pouvoir au sein du système démocratique »⁵, a un rôle à jouer pour défendre les valeurs démocratiques et ne doit pas être pensé uniquement comme un relais de l'information. Pour cela, nous devons accepter une bonne fois pour toutes que le journalisme n'est pas neutre. Choisir un sujet, un angle, une image illustrant leur propos, autant de choses que font les journalistes tous les jours et qui relèvent en partie, qu'ils ou elles le veuillent ou non, de leur regard personnel. Et, aujourd'hui, les journalistes dits « engagés » notamment contre la banalisation des idées d'extrême droite, sont souvent pointés du doigt comme « trop militantes », « trop à gauche ». Mais si on regarde l'histoire, notamment sur l'entre-deux-tours opposant Jacques Chirac à Jean-Marie Le Pen en

2002, la posture adoptée par Salomé Saqué, celle consistant à poser un regard critique sur l'extrême droite, était en fait la norme⁶.

Vous n'êtes pas journaliste ? Moi non plus ! Mais ce n'est pas pour autant que cela ne nous concerne pas car nous consommons toutes et tous de l'information. Et, garder un regard critique sur les contenus que nous regardons, les angles choisis et les médias que nous consultons : à qui ils appartiennent, sont-ils indépendants ou non, est une nécessité⁷. D'ailleurs, même si jusqu'il y a peu la Belgique échappait à l'extrême droitisation des discours médiatiques, le développement du média web 21 news, nous amène à suivre l'« exemple » français financé par Bolloré⁸.

03 • La savoir est un pouvoir

Savez-vous que l'information considérée comme la plus fiable selon les Françaises et Français est l'information donnée par ses proches ?⁹ Raison de plus pour vérifier les informations que nous diffusons et discuter des sujets politiques qui nous sont chers avec nos amis, notre famille, nos collègues. Pour s'assurer que cela soit construc-

tif, Salomé Saqué nous donne plusieurs conseils pour argumenter correctement. Ils peuvent paraître très simples, mais remémorez-vous une discussion avec un membre de la famille qui a un avis politique totalement opposé au vôtre : avez-vous vraiment respecté ces quelques règles ?

⁵ Salomé Saqué, *Résister* (Payot, 2024), 87.

⁶ Saqué, *Résister*, 89.

⁷ Si vous voulez vous renseigner sur le paysage médiatique belge, plus d'infos via ce lien : <https://nonantecinq.com/poster#formposter>

⁸ « Louis Sarkozy et Bolloré à l'assaut de la Belgique francophone », *Blast*, 18 janvier 2026, <https://www.blast-info.fr/articles/2025/louis-sarkozy-et-bolloré-a-l-assaut-de-la-belgique-francophone>.

⁹ Saqué, *Résister*, 90.

- + S'assurer que la personne en face de vous est prête à débattre.
- + Poser des questions ouvertes dans le but de comprendre les inquiétudes de la personne face à soi.
- + « Identifier des valeurs communes. Mettez en évidence ce sur quoi vous êtes d'accord avec votre interlocuteur, les valeurs que vous partagez tous les deux (la justice, l'égalité, la solidarité...). Ancrez vos arguments dans ces valeurs pour montrer que votre position est cohérente avec les principes auxquels la personne tient déjà »¹⁰.
- + Trouver une source d'information commune. Se mettre d'accord sur des sources scientifiques fait souvent consensus. Et, partager ces sources d'information.
- + Reconnaître les failles de votre argumentaire et en quoi vous êtes parfois en désaccord avec certains points d'un parti que vous défendez.
- + Utiliser des faits concrets via des chiffres, bref renforcer votre argumentaire.
- + Partir de ses propres ressentis. Salomé Saqué explique : « [...] en tant que femme, je peux expliquer à mon interlocuteur les conséquences qu'une politique d'extrême droite pourrait avoir sur ma vie, et pourquoi cela m'effraie »¹¹.
- + « Accepter le ressenti de l'autre »¹².
- + Prendre le temps car on ne peut convaincre personne en une soirée. Il faut montrer à la personne avec laquelle vous avez discuté que vous êtes prête ou prêt à poursuivre le débat une prochaine fois et que vous n'êtes pas déçu·e ou énervé·e de sa réaction (même si vous l'êtes).

« Est-ce que cela implique de discuter avec une personne qui vote à l'extrême droite ? Absolument [...] »¹³

04 • Retrouver l'unité et créer du lien

« S'interdire d'ajouter du mépris au mépris »¹⁴. Rien ne sert de mépriser celles et ceux qui ont voté à l'extrême droite car cela est totalement contre-productif et renforce l'ultra polarisation de notre société.

Si Salomé Saqué parle de celles et ceux qui ont voté RN¹⁵ en France, de qui parlons-nous en Belgique ? En Wallonie ? Il nous semble que c'est un peu différent. Cependant, par son style disruptif le président du MR n'incite-t-il pas justement à la polarisation ?¹⁶

¹⁰ Saqué, *Résister*, 92.

¹¹ Saqué, *Résister*, 93.

¹² Saqué, *Résister*, 93.

¹³ Saqué, *Résister*, 94.

¹⁴ Saqué, *Résister*, 98.

¹⁵ Rassemblement National.

¹⁶ Vigilance cordon sanitaire, consulté le 10 août 2026, <https://vigilancecordonsanitaire.be>.

05 • Être créatifs dans la résistance

Créer de nouveaux récits, des imaginaires désirables : un monde dans lequel l'écologie permet de couler des jours heureux, « où la justice sociale est une évidence »¹⁷. Montrer qu'il peut exister un monde dans lequel l'extrême droite n'a plus de raison d'exister. Mais aussi, prendre soin de soi, pouvoir se déconnecter de l'information, ne pas chercher à atteindre cette fameuse pureté militante et oser cultiver la joie : « rire, danser et chanter tout en menant des batailles importantes »¹⁸.

Pour aller plus loin : je conseille l'écoute du podcast « Rends la joie » de Kyémis¹⁹ et le travail d'Isabelle Frémeaux, deux intervenantes que j'ai eu l'occasion d'entendre lors de la conférence : « La joie en résistance au théâtre de Namur en septembre 2025 » et qui « explorait l'importance de la joie comme source d'unité, de soin, de résilience et de résistance »²⁰.

06 • Réveillons-nous

Dans cette dernière partie, Salomé Saqué nous parle des raisons qui l'ont poussée à écrire ce livre et nous incite toutes et tous à nous mettre en mouvement, et ce, rapidement. Elle est convaincue qu'« [...] on ne joue pas avec l'extrême droite ; on ne l'"essaye" pas par curiosité ou par dépit ; on la combat, partout, tout le temps, au nom d'un idéal : la démocratie »²¹. Elle clôture son essai sur une note positive. Elle espère, un jour, pouvoir expliquer aux générations futures que nous avons réussi, que **nous avons su résister !**

Je terminerai aussi par une note positive, une expérience vécue le 3 décembre 2025 à l'Éden de Charleroi où une conférence était organisée par PAC Charleroi et la Saw-b. Les deux intervenantes, Salomé Saqué et Louise Knops, chercheuse en sciences politiques ont reçu une standing ovation après deux heures de conférence passionnante même si les sujets abordés étaient plus qu'inquiétants. Faire partie du public, être dans une salle comble un mercredi soir du mois de novembre pour une conférence sur l'extrême droite qui se termine avec plus de trois cents personnes debout et des applaudissements à n'en plus finir, ça montre plusieurs choses : nous ne sommes

¹⁷ Saqué, *Résister*, 105.

¹⁸ Saqué, *Résister*, 108.

¹⁹ Kyémis, « Rends la joie », *Mediapart*, 20 janvier 2026, <https://www.mediapart.fr/studio/videos/emissions/rends-la-joie>.

²⁰ Pour plus d'informations : https://www.prisme-namur.be/programme/a_2420-la-joie-en-resistance-o-avec-kiye-mis-isabelle-fremeaux-et-louise-knops

²¹ Saqué, *Résister*, 112.

pas seules, nous sommes beaucoup à nous inquiéter, à nous indigner, à chercher des réponses. Si je pouvais donner un conseil personnel, c'est donc d'oser aller à ce genre d'événements, de ne

pas avoir peur d'en ressortir plus déprimé ou déprimée qu'avant car moi j'en suis sortie boostée, émue et avec l'envie de contribuer, même à ma petite échelle, à ces batailles essentielles à mener.

DÉSIREUX D'EN SAVOIR PLUS !

Animation, conférence, table ronde... n'hésitez pas à nous contacter,
Nous sommes à votre service pour organiser des activités sur cette thématique.

citoyennete-participation.be



Avec le soutien du Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles